

Flûte traversière en Trégor



BRO DREGER VIII



LA FLÛTE TRAVERSIÈRE EN BOIS ET LA BRETAGNE

20 ans déjà

Un peu d'histoire

Si la première flûte traversière attestée dans l'histoire est le « chi » chinois au IX^e siècle avant notre ère, c'est au début du Moyen-Age que son usage se développe en Europe de l'Ouest. La flûte traversière en bois connaît un déclin progressif à partir du XIX^e siècle, se voyant délaissée au profit de la flûte en métal au chromatisme plus accessible, à l'accord et à l'entretien plus faciles. C'est pourtant à cette époque que des musiciens populaires vont l'adapter à leur tradition musicale.

« Dans une forme de jeu proche de celle que l'on connaît aujourd'hui en Irlande, il faut situer l'arrivée de la flûte au milieu du XIX^e siècle » estime Desi WILKINSON, flûtiste originaire de Belfast. Celle-ci va rester longtemps très en retrait par rapport au violon et au uilleann-pipe, cornemuse traditionnelle irlandaise. En effet, les anciennes générations de flûtistes jouaient parfois sur des flûtes en sureau. Même les vieilles flûtes françaises ou allemandes, en buis ou en ébène, se révélaient souvent, faute d'entretien, d'une piètre qualité musicale.

L'arrivée, à partir de 1970, d'une nouvelle génération de luthiers et de revendeurs de modèles anglais va favoriser l'essor d'une pratique populaire de l'instrument et l'éclosion des solistes d'envergure que nous connaissons aujourd'hui : Matt MOLLOY, Cathal Mc CONNELL, Desi WILKINSON, Davey MAGUIRE... Ainsi, et on pourra le constater aussi en Bretagne, la genèse d'une pratique musicale se confond-elle parfois avec l'histoire même de la lutherie.

Lorsque l'on évoque la vague folk celtique des années 70 en Irlande, on pense aussi à des groupes mythiques tels que CHIEFTAINS, THE BOTHY BAND, DE DANANN, ou encore PLANXTY. Ces ensembles instrumentaux et vocaux avaient déjà adapté à leur musique des instruments « exotiques » comme le bouzouki ou la mandoline.

Au milieu de cette décennie, une abondante production discographique déferle en Bretagne. Les premiers reels et jigs apparaissent dans nos tavernes, joués en « sessions » ou « boëufs irlandais ». Ces rencontres conviviales, calquées sur le modèle irlandais des pubs, vont se développer et devenir de véritables soirées d'apprentissage. Beaucoup de jeunes musiciens traditionnels bretons du moment s'essaieront à cette musique à la fois exubérante et généreuse, mais très exigeante sur le plan technique.

Les Bretons à la découverte de la flûte : le groupe OGHAM

« Le tout premier Breton que j'ai entendu jouer de la flûte, c'était Alan KLOATR », raconte Patrick MOLARD. « Ce devait être en 1972 ou 73... ». Fasciné par la musique irlandaise, Patrick déniche alors une ancienne flûte française pour se frotter à ses premiers reels. C'est à l'occasion de la fameuse tournée d'Alan STIVELL à Dublin, qu'ils accompagnent, qu'Alan KLOATR, Patrick SICARD et Patrick MOLARD achètent des flûtes Fentum de grande qualité.

Avec le groupe OGHAM, les deux Patrick enregistrent en 1976 un disque essentiellement consacré à la musique bretonne. « Nous voulions alors jouer de la musique bretonne sur des instruments moins puissants que le couple biniou-bombarde. Mais avec le violon, le uilleann-pipe et la flûte traversière, cela sonnait très irlandais » reconnaît Patrick MOLARD. « Vers la fin de ce groupe, en 1979-80, désireux d'avoir un « son » breton, l'idée nous est venue de créer le groupe GWERZ ». Au près du chant et du couple biniou-bombarde, on trouve la clarinette, le violon, la guitare et aussi la flûte. Celle-ci se fonde à merveille dans l'ensemble et Patrick MOLARD y développe une technique de jeu très personnelle.

Jean-Michel VEILLON : un cas d'école

Autodidacte, Jean-Michel VEILLON pratique d'abord la bombarde avant de découvrir la flûte traversière en 1977. « Lorsque j'écoutais de la musique irlandaise, je trouvais toujours bizarre cet instrument que l'on n'entendait jamais très bien, mais qui enveloppait tout », confie-t-il au magazine « La Traversière ». Il participe avec le groupe GALORN (1979-82) aux premiers festoù-noz où l'on trouve de la flûte. Qui plus est : elle joue « devant », menant la danse à la manière d'une bombarde. Très gros succès de ce groupe de Haute-Bretagne où Jean-Michel, utilisant toutes les possibilités de la technique irlandaise, paraît aux yeux du public d'alors capable de rivaliser avec les flûtistes irlandais, tout en ouvrant la voie d'une adaptation de la flûte à la musique bretonne.

Le groupe KORNOG marque réellement la recherche d'un souffle authentiquement breton. Partant du répertoire des sonneurs, le duo flûte-violon (avec Christian LEMAITRE) s'y exprime le plus souvent à l'unisson, à la manière irlandaise.

Avec BARZAZ, la flûte se révèle subtile ambassadrice de la langue bretonne et du chant. La rencontre avec Yann-Fañch KEMENER marque le retour aux sources de la tradition musicale bretonne, exigeant une écoute scrupuleuse des motifs rythmiques, de la métrique et de la respiration du chanteur. C'est dans cet art difficile d'accompagnement du chant que le musicien affirme une forte personnalité. Avec cette capacité à faire exploser les genres, Jean-Michel VEILLON donne à la flûte traversière en bois un statut de premier plan en musique bretonne. C'est ainsi qu'on le retrouve successivement dans les groupes DEN et Alain GENTY, formations éclectiques (et électriques), et actuellement en duo avec Yvon RIOU.

Dans leur sillage, la flûte traversière fait son apparition au sein des groupes de festoù-noz : STORVAN avec Hervé GUILLO, STROBINELL avec Yann-Herri AR GWICHER, le trio PENNEC avec Patrick PENRU...

Trajectoires multiples

Au sein de la première génération de flûtistes bretons, Per TALLEC s'est orienté dès la décennie 80 vers la recherche musicale. Désireux d'ouvrir la musique bretonne à d'autres influences (traditions orientales, et plus récemment rock celtique), il se produit essentiellement à l'étranger. Par l'électrification de l'instrument, il explore résolument d'autres possibilités extra-acoustiques.

Des sources d'apprentissage variées

Dans l'histoire de la pratique de la flûte traversière en Trégor, le café-cabaret « Ar Seizh Avel » occupe une place privilégiée. Au cours de bœufs irlandais mémorables, naîtront de nombreuses vocations de flûtistes des années 80 : Yannig ALORY, Hervé DODE, Yann-Herri AR GWICHER, Gilles LEHART, Youenn PERON... Progressivement s'y développe la pratique régulière de la musique bretonne en bœuf, à parité avec la musique irlandaise. C'est peut-être à cette période que progresse l'idée que la musique bretonne est aussi faite pour la flûte, et que cet instrument est nôtre, désormais.

Le développement d'un tissu culturel associatif fort va permettre l'éclosion de stages et de cours. Nombre de flûtistes comme Daniel BOISSON sont de cette école. Des musiciens comme Jean-Luc THOMAS ou Stéphane MORVAN, qui apparaissent à la fin des années 80, sont quant à eux de formation essentiellement autodidacte.

Depuis quelques années, le fest-noz est reparti de plus belle, entraînant sur scène de jeunes flûtistes dont fait partie Pascal CREACH, le benjamin du CD.

Le rôle des luthiers

Après s'être approvisionnés en flûtes Outre-Manche, les flûtistes bretons se tournent désormais vers les luthiers officiant en Bretagne : Olivier GLET et Gilbert HERVIEUX à Rieux, Peter MERBETH à Guilligomarc'h et Gilles LEHART à Bégard. Ainsi, la présence en Bretagne de luthiers concourt-elle à un engouement croissant pour la flûte.

En guise de conclusion... provisoire

20 ans déjà, 20 ans seulement... Mesure-t-on vraiment la contribution de la flûte au mouvement musical breton ? Il serait prématuré et imprudent de conclure. Tout au plus peut-on dire que, sous les doigts de pionniers (mais étaient-ils conscients de ce qu'ils faisaient à l'époque ?) et de leurs émules passionnés, la flûte traversière en bois se cristallise dans la matière musicale bretonne, modifiant celle-ci en profondeur. Le plus remarquable est qu'il se dessine une authentique tradition de flûte en Bretagne, capable d'enrichir le répertoire et le jeu des sonneurs, après s'en être judicieusement inspirée...

Yannig ALORY (Flûte traversière Léhart en Mi b)

1 - An aotrou Liskildri / An den kozh hag an evnig / Gavotte (*Traditionnel*)



Le premier air a été collecté par Claudine Mazéas auprès de Jeanne-Yvonne Garlan de Minihy-Tréguier en 1961. Le deuxième est chanté par Guirec Connan et a été collecté par Jakez Connan auprès de Mme Hautecœur de Louannec dans les années 40-50. Le premier ton de gavotte est adapté de la mélodie précédente, le deuxième fait partie du répertoire du couple de sonneurs Le Bihan-Molard, le troisième de Guerlesquin est extrait du recueil « Toniou Breiz-Izel » de Polig Montjarret (Editions Bodadeg Ar Sonerion, 1984), air n° 1005.

7

Gilles LEHART (Flûte traversière Léhart en Fa et en Ré)
Yves-Marie LE BRAS (Guitare)

2 - Kost ar c'hoad (*G. Léhart*)

3 - An huñvre kaer (*Jakeza Le Lay*)



Pascal CREAC'H (Flûte traversière Léhart en Ré)
Jaouen LE GOIC (Accordéon diatonique)

Suite Gavotte (*Traditionnel*)

- 4 - Tamm kentañ (Carhaix)
- 5 - Tamm kreiz (Le Moustoir)
- 6 - Tamm diwezhañ (La Feuillée, Kergloff)

Les airs proviennent du recueil « Toniou Breiz-Izel » de Polig Montjarret (Editions Bodadeg Ar Sonerion, 1984), airs n° 755, 748, 2029 et 861, à l'exception des deux derniers tons doubles collectés par Bernard Lasbleiz en 1987 auprès de l'accordéoniste Jean Huiban de Kergloff et publiés dans « Boest an diaoul » (Anche Libre Dastum, 1987).

Stéphane MORVAN (Flûte traversière) et Michaël de RB

1 - En pu d'arment a Gerd (Tradition)



Pascal CREAC'H - Jaouen LE GOIC

Stéphane MORVAN (Flûte traversière Merbeth en Ré)

7 - En un draonienn a Gerne (*Traditionnel*)

Cette mélodie a été collectée auprès de Mme Vincent à Coadout en 1987 par Olivier Urvoy. Cette chanson faisait partie du répertoire de Filomena Cadoret et a été publiée dans son recueil « Mouez meneou Kerne » en 1912 sous le titre « Pa deuy an Harv ». L'air collecté est différent de l'original et illustre les transformations que la tradition orale apporte aux chansons qu'elle véhicule.

**Stéphane MORVAN (Flûte traversière Merbeth en Ré)
Alain LEON (Guitare)**

8 - Ar c'hog hag an orolaj / Mamm an avaloù (*Traditionnel*)

Ces deux airs sont chantés par Ifig Troadec. Le premier a été collecté par Soizig Noblet en 1975 auprès de Mme Le Guern de Lanvellec, le deuxième auprès de Jeanne-Yvonne Garlan de Minihy-Tréguier par Claudine Mazéas en 1960. Les textes des chansons sont disponibles sur le livret du CD « E skeud tosen Vre » (Ar Folk CD 25).

Hervé THIBAUD (Dessins)
Hervé DODE (Photo: Hervé Thibaud)



Stéphane MORVAN - Alain LEON

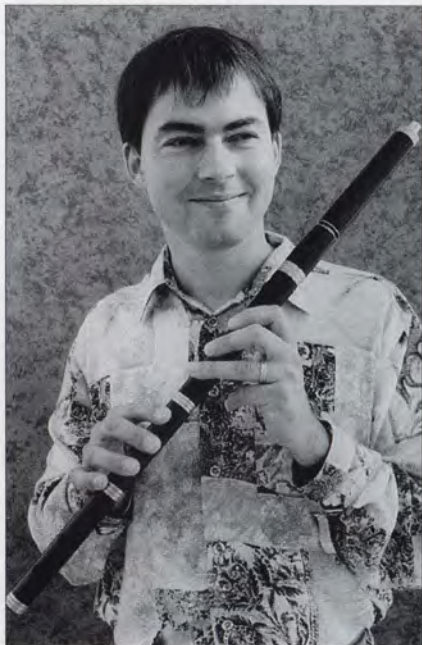
12
Hervé DODE (Flûte traversière Léhart en Fa)
Hervé THABARD (Bouzouki)

9 - 10 - 11 - Suite Plinn (*Traditionnel*)



Daniel BOISSON (Flûtes traversières Léhart en Si b et Duvé en Ré)

12 - Emzivadez Lannuon / Ton eured Baptist an Deuñv (*Traditionnel*)



Le premier air est tiré du Barzaz Breiz de La Villemarqué. L'air de marche provient du répertoire de Baptiste Le Doeuff, sonneur de clarinette de Callac et est joué par Jean-Claude Le Lay et Goulc'hen Malrieu sur le CD « Sonneurs de clarinette en Bretagne » (Ar Men - Dastum SCM 025).

Jean-Luc THOMAS (Flûte traversière Hamilton en Ré)
Cyrille LE PENVEN (Contrebasse)

13 - Mañ Ann / Ton bale an aod uhel (*J.L. Thomas*)



Youenn PERON (Flûte traversière Chapron en Ré)
Paddy O' NEILL (Violon)

14 - Azfoar (*Youenn Péron*)

15 - Ton ar c'hezeg / Ton bale (*Traditionnel*)

Les airs traditionnels proviennent du répertoire des sonneurs Yann Péron et Per Guillou.



6
Yann-Herri AR GWICHER (Flûte traversière Léhart en Ré)
Philippe TURBIN (Piano)

16 - 17 - 18 - Suite Plinn (*Y.H. Ar Gwicher, P. Turbin*)



Jean-Michel VEILLON (Flûte traversière Cook en Ré)
Philippe OLLIVIER (Accordéon)

19 - Ar plac'h div wech eureujet (Traditionnel)

20 - Tost deus ar Menez Bre / Monfarine evit Job ar Yar (J.M. Veillon)

Le premier air a été collecté auprès de Mme Le Grouiec de Trédarzec par Ifig Troadec en 1989.



18

Jean-Luc THOMAS (Flûte traversière Hamilton en Si, souffles, effet SE 50)

21 - Gavotenn goustad (J.L. Thomas)

Merci à Tony Mc Carthy pour son prêt de flûte.



Enrollet d'ar 13 ha d'ar 14 a viz genver 1996 / *Enregistré les 13 et 14 janvier 1996*
 kemmesket / *mixé*
 er / *au studio SIAM (Chavagne, Ille-et-Vilaine)*

gant / *par* : **Philippe TERRASSE - Jean-Michel VEILLON**

Levrig kempennet gant / *Conception du livret* : **Didier BECAM**

Rak-kinnig / *Présentation* : **Gildas MOAL**
 Tresadenn / *Dessin* : **Jamie Mc MENEMY**
 Luc'hskeudennoù / *Photos* : **Gilbert LE GALL**

Kuzulier war ar sonerezh / *Conseiller artistique* : **Jean-Michel VEILLON**

Kaset da benn gant / *Réalisation* : **Didier BECAM**

Publié avec l'aide de l'Institut Culturel de Bretagne / Skol Uhel ar Vro
 (Conseil Régional de Bretagne)
 et avec le soutien de l'association Mod All

Embannet gant / *Production* : **KREIZENN SEVENADUREL LANNUON**
 Didier BECAM, 87 bis Impasse de Rohellou, 22700 Perros-Guirec
 Tel 96 91 06 84

Dastumad / Collection BRO DREGER

Bro Dreger I

Chanteurs Sonneurs
en Trégor

Bro Dreger II

Gwerzioù
Sonioù

Bro Dreger III

Dañs Plinn
Biniou Bombarde

Bro Dreger IV

Kanaouennoù an aod
Chants des côtes
trégorroises

Bro Dreger V

Accordéon diatonique
en Trégor

Bro Dreger VI

Koñskried
Complaintes de soldats

Bro Dreger VII

Dañs Kernev
Gavotte

Bro Dreger VIII

Flûte Traversière
en Trégor